



Message de Pâques 2017

« Il a saisi notre destin au cœur du sien »

Au cours des premiers mois du Synode des Jeunes du diocèse, un formulaire leur proposait, entre autres questions, d'exprimer leurs craintes et leurs peurs. Des quelque trois mille réponses ressortent trois réalités : la mort, la solitude, l'échec. Ce « top 3 » des craintes n'est sans doute pas spécifique aux jeunes. Nous nous y retrouvons tous.

L'échec, la solitude, la mort, Jésus ne les a pas ignorés. Il a partagé notre condition. A l'approche de sa Passion, abandonné de ses disciples, il ressentit frayeur, tristesse et angoisse, dit l'Evangile, au point de prier son Père d'éloigner cette coupe : « *S'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi je veux mais comme toi, tu veux* » (Mc 14, 33-36 ; Mt 26, 38-39). C'est en Lui que nous apprenons à prier : « *Notre Père, que ton Nom soit sanctifié, que ta volonté soit faite* ».

A l'heure de l'épreuve, Jésus se révèle plus que jamais le Fils, décentré de lui-même et totalement tourné vers son Père. Homme comme Dieu seul peut l'être, il ne cherche aucunement son intérêt, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout (Cf. 1 Cor 13, 5-6), il accomplit la mission reçue de son Père. Broyé par la souffrance, il fait la volonté de Celui qui l'a envoyé (Jn 6, 30), confiant dans la puissance de sa miséricorde et désireux de nous la révéler et de nous en faire bénéficier.

De telles certitudes ne se sont pas imposées aux premiers disciples à la manière des conclusions scientifiques. Les apparitions du Ressuscité ont été autant d'invitations à grandir dans la foi, à ouvrir leur personne au Mystère de Dieu. « *Ils ont vu et ils ont cru, c'est-à-dire qu'ils ont pu pénétrer dans la profondeur de ce qu'ils voyaient pour confesser le Fils de Dieu assis à la droite du Père* » (Encyclique *Lumen fidei*, n° 30). Il leur a fallu trouver des mots pour rendre compte de faits qui bouleversaient leur vie et qui nous concernaient tous : *Dieu a fait se lever son Serviteur* (Act 3,26), *Dieu l'a fait Seigneur et Christ* (Ac 2, 36), *il a reçu le Nom qui est au-dessus de tout nom* (Ph 2, 9).

L'événement sans précédent de la Résurrection s'est inscrit dans l'histoire tout en la faisant éclater. Il donne une consistance nouvelle à la profonde cohérence des Ecritures : le Seigneur n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants, il est le Dieu de la vie.

La résurrection de Jésus ouvre à notre histoire l'horizon que le Père désire depuis toujours : sa volonté c'est de nous faire participer à sa propre vie, de nous apprendre à aimer comme il nous aime. Dès maintenant, le Christ Jésus nous appelle à partager son regard sur nos frères, notamment sur les plus déshérités, lui qui, ressuscité, porte les marques de sa crucifixion ignominieuse.

Nos communautés sont le fruit de sa résurrection et l'œuvre de son Esprit. C'est lui, le Ressuscité, qui les constitue, les rassemble, les envoie. C'est en Lui, avec Lui, par Lui que nous pouvons rendre au Père dans l'unité du Saint-Esprit tout honneur et toute gloire. Que le Seigneur nous accorde donc de garder sa Pâque présente dans toute notre vie !

Nîmes, le 14 mars 2016

+ Robert WATTEBLED

Evêque de Nîmes